Chapitre 61 : Ceux qui restent

Par AmiralVyze

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Acte 3 : Le Cœur de la Nouvelle République

CHAPITRE 10 : Ceux qui restent

La pluie tombait doucement sur Naboo.

Pas une tempête. Pas une de ces averses brutales qui forçaient les habitants à se réfugier sous les arches de pierre des cités lacustres. Non. Une pluie lente, régulière, presque silencieuse. Comme si la planète elle-même refusait de troubler le calme fragile de la maison familiale.

Depuis la mort d'Alyna un an plus tôt, le domaine avait changé.

Pas physiquement.

Les jardins étaient toujours entretenus. Les terrasses blanches dominaient encore les lacs. Les lanternes continuaient de s'allumer à la tombée du soir.

Mais quelque chose avait quitté les lieux.

Une chaleur invisible. Une respiration.

Même les enfants parlaient moins fort lorsqu'ils traversaient les couloirs.

Dans le salon principal, Maera terminait de refermer une trousse médicale pendant que Sira aidait son frère à ranger des pièces de droïdes éparpillées sur le sol.

— Kael, tu ne peux pas laisser traîner ça partout, soupira Maera.

— Je fais des tests.

— Tu fais exploser des condensateurs.

— C'est presque pareil.

Au fond de la pièce, Jorik était assis près de la baie vitrée, observant la pluie glisser le long des vitres sans dire un mot.

Depuis le départ de Ryn vers les Régions Inconnues, chacun gérait l'absence à sa manière.

Kael compensait par l'agitation. Sira par l'attention constante portée aux autres. Et Jorik… Jorik regardait souvent le vide trop longtemps.

Maera s'approcha doucement de lui.

— Tu attends encore son message ?

Le garçon haussa légèrement les épaules.

— Peut-être.

Elle s'assit à côté de lui.

Les transmissions de Ryn étaient rares. Parfois plusieurs semaines sans nouvelles. Les Régions Inconnues avalaient les signaux comme elles avalaient les certitudes.

— Il reviendra, dit-elle.

Jorik resta silencieux quelques secondes.

— Grand-mère disait ça aussi.

Le cœur de Maera se serra discrètement.

Alyna avait toujours su quoi dire. Toujours su comment alléger une pièce simplement en y entrant.

Depuis sa disparition, le domaine semblait plus vaste. Plus vide.

— Oui, murmura Maera. Elle disait souvent ça.

Un bruit de pas résonna alors dans le couloir.

Lent. Irrégulier. Familier.

Vyze apparut dans l'encadrement de la porte.

Les années avaient fini par le rattraper.

Ses cheveux étaient entièrement gris désormais, et la vieille blessure près de son cœur ralentissait parfois sa respiration. Pourtant, quelque chose dans sa présence demeurait

immuable.

Comme une vieille montagne que le temps avait usée sans jamais réussir à la faire tomber.

Il observa la pièce sans parler immédiatement.

Ses petits-enfants. Maera. La pluie derrière eux.

La vie qui continuait malgré les morts.

— J'ai entendu une explosion, dit-il finalement.

Kael leva immédiatement les mains.

— Ce n'était pas volontaire.

Vyze plissa légèrement les yeux.

— C'est exactement ce que ton père disait au même âge.

Sira étouffa un rire. Même Jorik esquissa un léger sourire.

Maera regarda Vyze s'approcher lentement de la baie vitrée. Pendant longtemps, elle avait eu peur de lui.

Pas de l'homme. De ce qu'il représentait : La guerre. La violence. Le poids impossible que portaient les Polaekys.

Mais avec les années, elle avait compris quelque chose, Vyze n'était pas dangereux parce qu'il aimait la guerre. Il était dangereux parce qu'il avait passé sa vie entière à empêcher les autres de la subir.

Et maintenant qu'Alyna n'était plus là, il continuait simplement… autrement.

Il veillait.

Pas comme un Jedi. Pas comme un soldat.

Comme le dernier adulte d'une famille qui refusait encore de s'effondrer.

— Tu devrais dormir un peu, dit doucement Maera.

Vyze regardait toujours la pluie.

— Plus tard.

— Tu dis toujours ça.

— Parce que ça finit toujours par devenir vrai.

Cette fois, Maera sourit vraiment.

Les enfants finirent par quitter le salon pour rejoindre l'étage. Le calme revint peu à peu dans la maison.

Vyze resta immobile quelques secondes encore avant de parler.

— Ryn est parti trop loin.

Maera ne répondit pas immédiatement.

Parce qu'elle savait qu'il ne parlait pas de distance.

— Il croit qu'il peut porter ça seul, dit-elle finalement.

Vyze hocha lentement la tête.

— C'est ce que font les hommes de cette famille quand ils ont peur.

Maera baissa les yeux.

— Et toi ?

Un long silence suivit.

Puis Vyze tourna enfin la tête vers elle.

Pour la première fois depuis des années, il semblait fatigué. Pas physiquement. Profondément fatigué.

— Moi… j'ai fini par comprendre que certaines choses ne se portent pas. Elles se transmettent.

La pluie continuait de tomber sur Naboo.

Au loin, quelque part dans l'obscurité des Régions Inconnues, Ryn poursuivait des ombres.

Mais ici, dans cette maison devenue trop grande depuis la mort d'Alyna, il restait encore quelqu'un pour maintenir la lumière allumée.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés